Zeitschrift: L'Architecture suisse : revue bi-mensuelle d'architecture, d'art, d'art appliqué et de construction

Herausgeber: Fédération des architectes suisses

Band: 3 (1914)

Heft: 15

Artikel: L'exposition nationale suisse à Berne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-889902

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ARCHITECTVRE SVISSE

REVUE BI-MENSUELLE D'ARCHITECTURE, D'ART, D'ART APPLIQUÉ ET DE CONSTRUCTION

Les articles et les planches ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de l'éditeur.

L'EXPOSITION NATIONALE SUISSE A BERNE.

II. La disposition intérieure des halles.

Ce chapitre de notre étude aurait dû être précédé d'un autre qui à vrai dire aurait dû paraître l'automne passé et qui aurait pu s'intituler: Considération sur les diverses constructions de l'exposition.

Celles-ci auraient en effet fourni la matière d'une étude très intéressante lors de la terminaison de leur gros œuvre. Entre les fermes Jetzer, massives et résistantes et les charpentes élégantes et d'aspect fragile de la grande halle du génie civil, il y a de nombreuses variétés de constructions.

Comment dans ces hautes halles a-t-on obtenu des locaux d'exposition appropriés à leur but et d'aspect accueillant? Le problème comportait comme le montre l'exécution, les solutions les plus diverses.

Ici ou là, la disposition des salles n'est pas absolument heureuse. Cet état de choses provient certainement du fait que les surfaces nécessaires aux sous-groupes d'une halle n'ont été fixées définitivement que peu avant l'ouverture de l'exposition, ce qui naturellement causa quelques difficultés qui durent être résolues au mieux selon la place dont on disposait.

Il faut remarquer en outre qu'en ce qui concerne la décoration des locaux, l'architecte n'avait pas la liberté d'agir à sa guise et selon son goût. En bien des endroits il fallut faire des concessions.

Parmi les meilleures distributions de locaux se trouvent, à notre avis, les halles de l'industrie textile (architectes Streiff & Schindler). En peu d'endroits, le but pratique ressort mieux de l'aspect des salles. Au moyen d'étoffes de teintes neutres, les locaux bien proportionnés ont été réduits à la hauteur convenable ce qui leur donne un aspect agréable et met en valeur leur contenu.

Quelques installations trop pompeuses sont sans doute à mettre au compte des exposants. D'autres par contre sont charmantes et offrent de très jolis coups d'œil.

Dans le pavillon de l'horlogerie, qui, au point de vue architectonique, est comme nous l'avons dit précédemment parmi les mieux réussis, l'architecte Ingold a adopté un tout autre parti:

Un seul grand local qui en lui-même se présente très bien, mais dans lequel les menus objets de l'industrie horlogère et de la bijouterie paraissent de peu d'importance et accessoires. La décoration prévue primitivement en tons vifs qui aurait donné au local un aspect plus gai, a dû être remplacée sur la demande des exposants, par des teintes plus tranquilles mais un peu ternes.

L'horlogerie et la bijouterie auraient très certainement produit plus d'effet dans des locaux de moindre hauteur. Un exemple du contact étroit entre les objets exposés et le local qui les contient est la halle des lithographes.

L'enfilade parfois un peu resserrée des salles réservées aux autres branches des arts graphiques est tout à coup interrompue par une grande halle d'aspect agréable à l'œil tant par sa décoration que par ses divisions dans lesquelles les affiches et lithographies qui doivent être vues à distance donnent leur maximum d'effet.

Nous croyons donc que l'artiste constructeur peut tirer de la comparaison des

divers locaux de l'exposition la confirmation de cette vérité qu'une impression tout à fait satisfaisante n'est atteinte que lorsque les parties d'un ensemble qui peut être embrassé d'un seul regard sont elles-mêmes en harmonie entre elles.

La halle de l'alimentation montre un groupement hétéroclite d'expositions diverses dans un local relativement bien réussi et qui ne manque pas d'un certain effet imposant. Mais là, les exposants, usant et abusant de leur individualité, ont groupé côte à côte les objets les plus divers: A côté d'un petit château roman muni d'un mécanisme faisant mouvoir un cortège de plantigrades, se trouve un édicule présentant une ordonnance moderne de pilastres blanc et or puis plus loin une pyramide géante de conserves de fruits qui n'en impose qu'aux amateurs de la masse.

Ces diverses installations se pressent les unes contre les autres sans souci de l'ensemble et il n'est pas étonnant que dans un tel chaos une exposition artistiquement arrangée, comme celle de la Galactina par exemple, échappe aux regards. Il est salutaire d'avoir sous les yeux de telles leçons. Il en ressort indubitablement que l'architecte qui a été chargé d'étudier l'ensemble devrait avoir aussi à l'avenir une certaine responsabilité et une certaine influence pour l'aménagement des diverses parties qui viendront se grouper dans l'édifice qu'il a été chargé d'élever.

Pour des raisons d'économie, mais aussi pour laisser aux objets exposés tout leur attrait et ne pas disperser l'attention sur des accessoires, on a réduit au strict minimum la décoration des locaux.

A l'exception des salles destinées aux branches de l'enseignement, ornées de peintures faites d'après les données du peintre Linck, la décoration consiste presque uniquement dans l'emploi d'étoffes unies de diverses couleurs.

La halle du génie civil montre quels intéressants résultats on peut obtenir par ce moyen. Elle est simplement décorée à chaque ferme de larges bandes d'étoffe de couleurs vives qui tombent du plafond en épousant la forme du vélum et donnent au tout un air de fête sans cependant attirer trop l'attention.

Dans certaines halles, celle des bureaux internationaux entre autres, on a employé le relief comme motif décoratif.

III. Les locaux de restauration.

Cette importante partie de l'exposition mérite bien de s'y arrêter un instant.

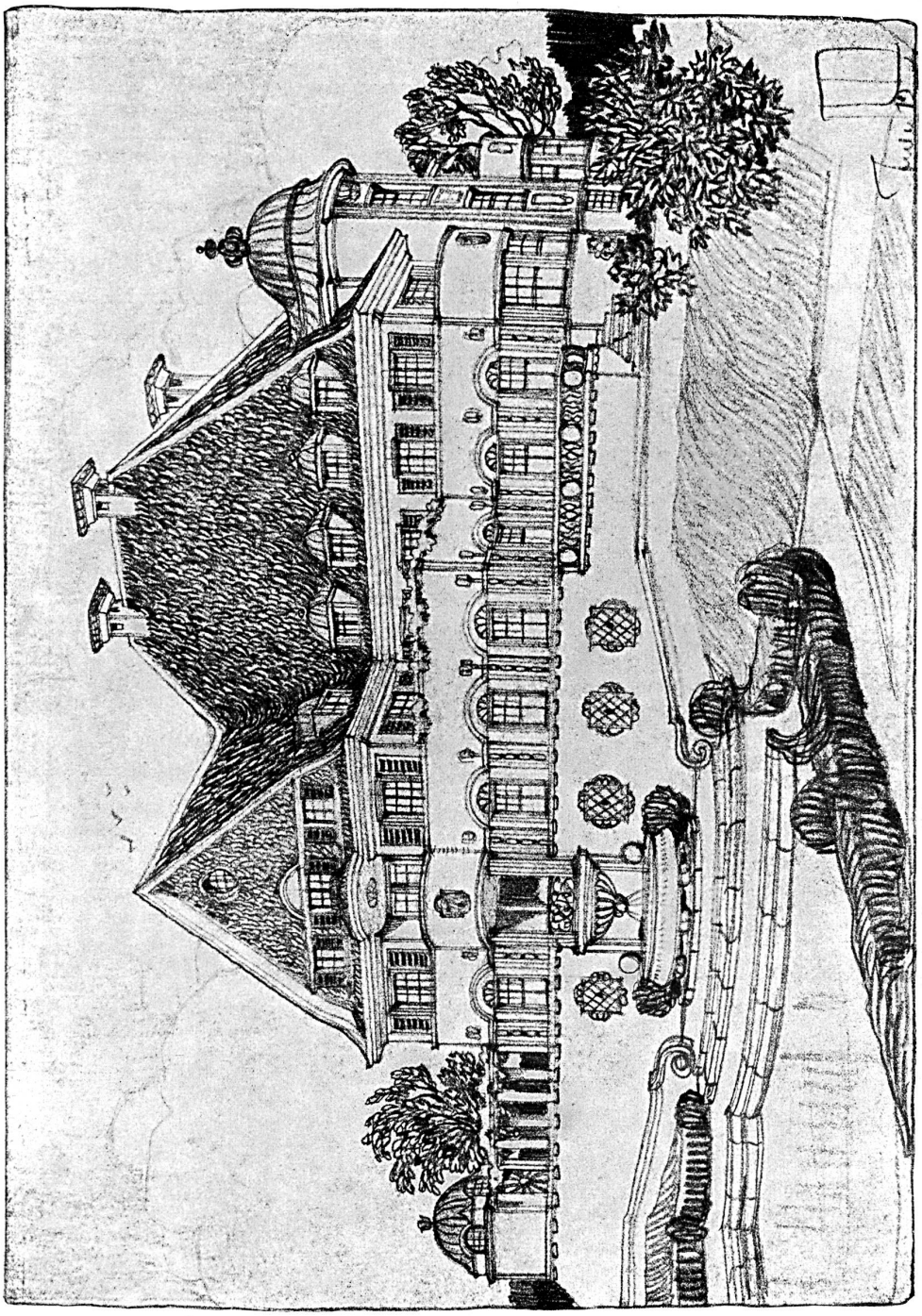
On est heureux de constater que dans certains de ces locaux, une volonté artistique arrêtée a réussi à s'exprimer. Le restaurant à bière très simple de l'entrée de la Länggasse a été décoré par les peintres Senn et Brack. Ils l'ont fait d'une manière moitié réaliste moitié décorative, mais naïve et charmante.

La crèmerie Mercure a été arrangée avec beaucoup de goût par les architectes Rybi & Salchli particulièrement en ce qui concerne les étoffes et les meubles. Les auteurs en ont fait un local où l'on est heureux de venir se reposer quelques instants des fatigantes promenades à travers les grandes halles.

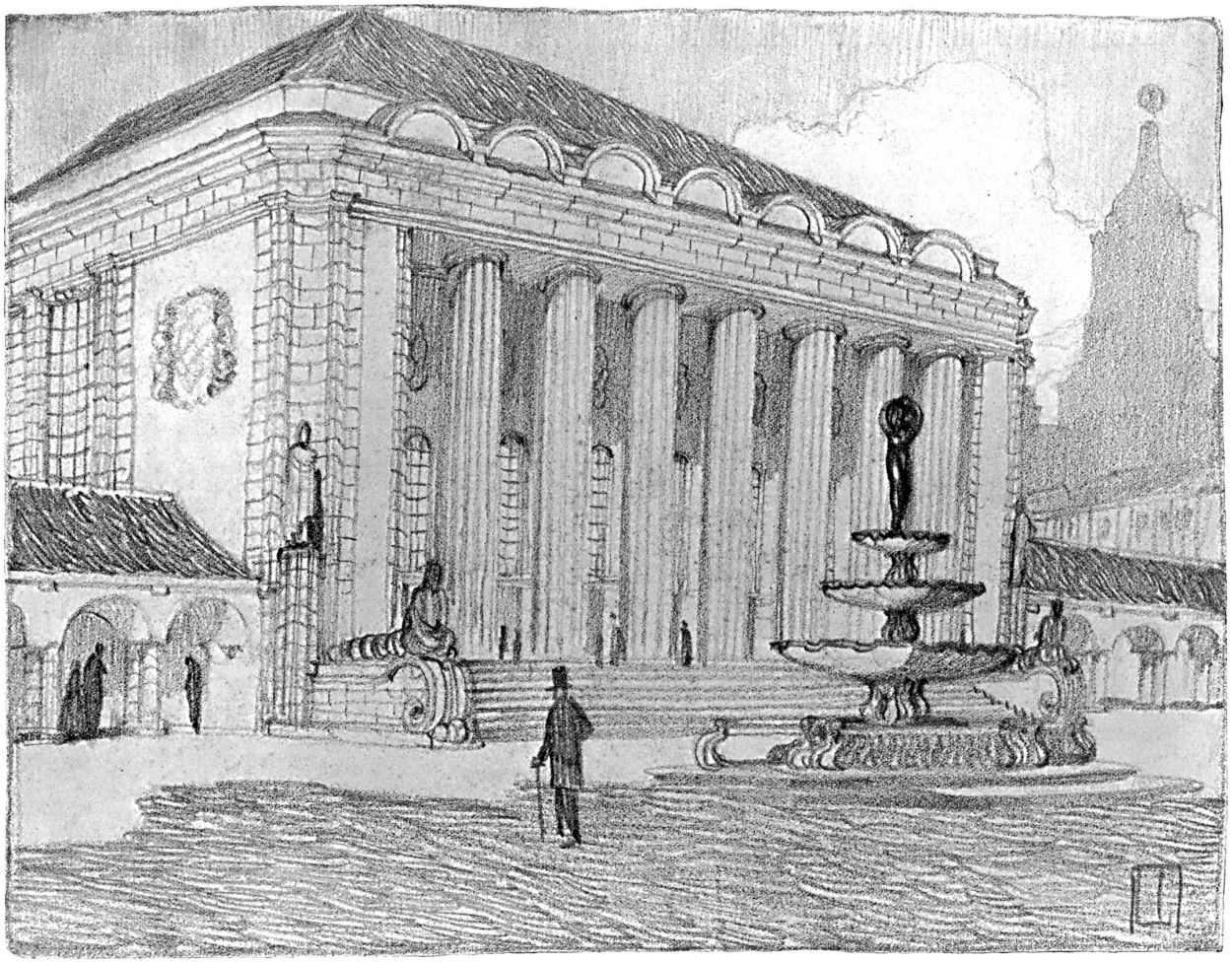
La décoration du restaurant à bière Cerevisia a été faite d'après les dessins du peintre Linck. L'exécution laisse peut-être un peu à désirer. On sent là que la volonté de l'artiste n'a pas pu jusqu'au bout exercer son influence et son contrôle sur les artisans chargés de l'exécution. La salle n'en a pas moins un air de confort engageant. Les formes du buffet qui ne sont pas très heureuses troublent un peu la tranquillité des formes de l'ensemble. Le grand restaurant du Studerstein produit son effet particulièrement par son immense coupole; il est regrettable que l'expression de la construction soit contrariée par une frise de fleurs qui coupe le plafond transversalement; cette frise n'est du reste pas une œuvre de maître. L'Hospes se rattache à l'exposition de l'ameublement plutôt qu'à la restauration.

Les locaux de l'auberge « Röseligarten » (architecte Indermühle) sont traités d'une manière tout à fait originale d'après les formes anciennes et rustiques.

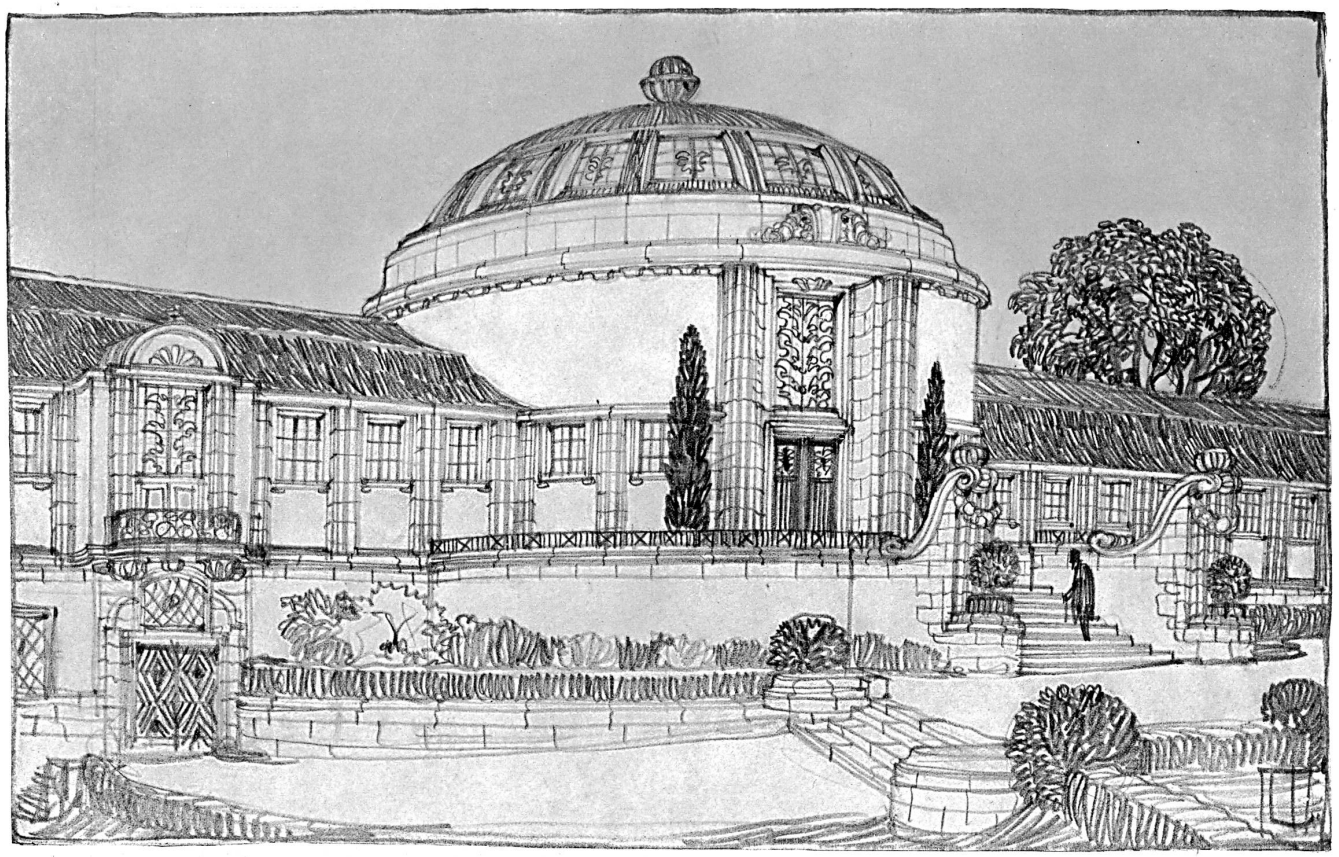
Le restaurant anti-alcoolique de l'architecte Ingold arrêtera certainement tous les visiteurs



Etude pour une maison de campagne.
Architecte: Max Lutz, Thoune.

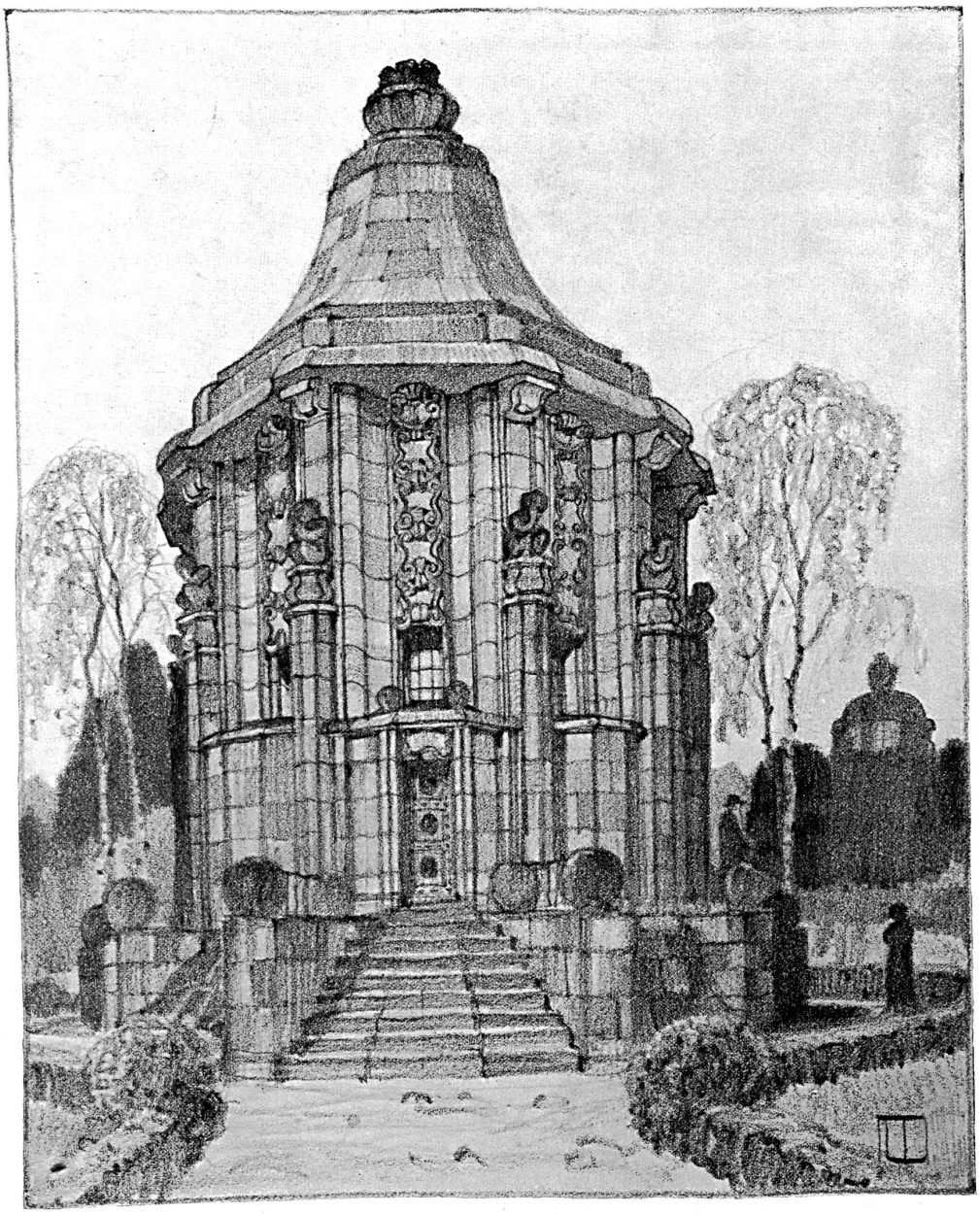


Etude pour un bâtiment d'exposition.
Architecte: Max Lutz, Thoune.



Etude pour un musée.
Architecte: Max Lutz, Thoune.

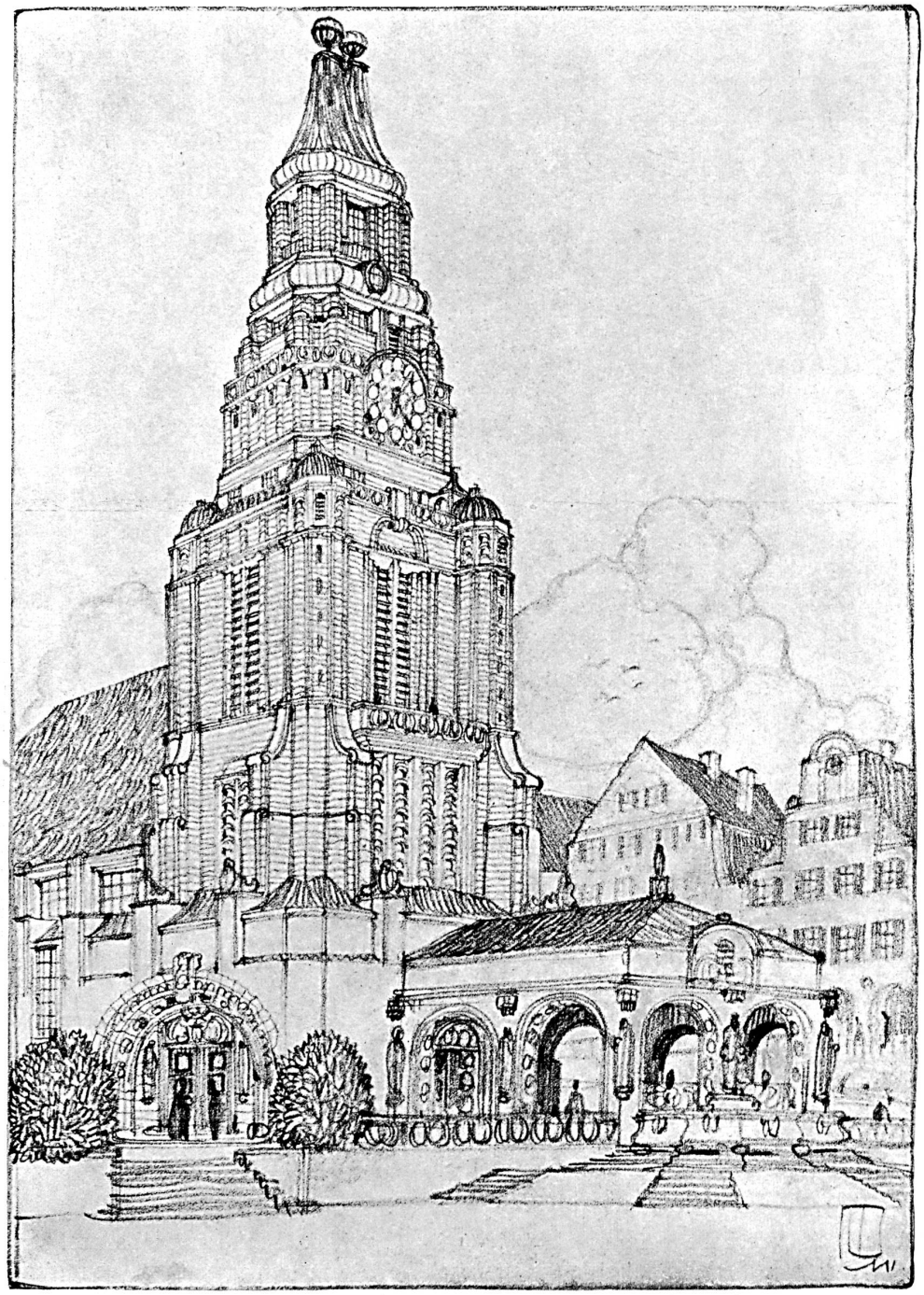
L'église réformée d'Arlesheim.
Architectes: La Roche, Stähelin & Cie., Bâle.



Etude pour un tombeau de famille.
Architecte: Max Lutz, Thoune.

pour lesquels une belle salle bien proportionnée, harmonieuse de formes et de couleurs a de l'intérêt. Tout dans ce local porte la note personnelle de l'auteur. Le modèle du linoléum, la forme des chaises, la couleur des tapis de table, les deux grands lustres qui descendent de la coupole, tout a été étudié par lui. Il en ressort un aspect d'unité et de distinction comme en peu d'autres locaux. Le plafond est orné d'une belle peinture d'Ed. Boss.

Les autres locaux de restauration de l'exposition sont vraiment agréables sans toutefois présenter de qualités artistiques particulières.



Etude pour une église.
Architecte: Max Lutz, Thoune.